



Etape 2 Rencontre des curés et prêtres en activité

« Encourager des communautés de disciples-missionnaires à s'engager dans des processus d'évangélisation »

Pour bien lancer la deuxième étape de notre itinéraire diocésain, il est nécessaire de prendre d'abord le temps de recueillir ce qui est en train de se passer dans notre Eglise au cours de la première étape. Cela est d'autant plus nécessaire qu'il ne s'agit pas dans cet itinéraire de passer simplement d'une étape à une autre, mais bien d'entrer peu à peu dans différents apprentissages dont la pratique doit demeurer en nous.

1. Recueillir l'expérience en cours

« *Encourager des communautés de disciples-missionnaires à s'engager dans des processus d'évangélisation* », telle est la finalité de l'itinéraire qui conduit notre diocèse depuis l'Avent 2017.

Pour préparer cet itinéraire, fin novembre 2017, nous sommes entrés en retraite pastorale avec le Père Mario Saint-Pierre, au foyer de charité de Tressaint. Prêtres, diacres, LEME, nous avons alors porté ensemble notre diocèse dans la prière, manifesté notre désir commun d'entrer dans la conversion pastorale à laquelle nous invite le pape François, tenté de renouveler notre regard sur les exigences de la mission évangélisatrice de l'Eglise, expérimenté concrètement la fraternité dans le Christ et approfondi quelques points de méthode. Cette retraite a nourri notre réflexion et nous guide dans la suite de notre itinéraire.

Notre Eglise diocésaine s'est ensuite engagée dans l'itinéraire. Nous avons choisi de le commencer en proposant aux baptisés de se retrouver cette année dans des petites fraternités de partage, comme autant de petites écoles qui permettent d'entrer dans la formation de disciples-missionnaires en suivant le parcours des disciples avec Jésus dans l'Evangile de Marc. Nous avons la conviction, en effet, qu'un renouvellement de l'Eglise dans sa finalité missionnaire passait d'abord et fondamentalement par cette expérience de conversion fraternelle dans l'accueil de la Parole et de l'Esprit Saint.

Aujourd'hui, on peut estimer qu'autour de 220 fraternités se sont mises en route sur le diocèse, ce qui représente plus de 1600 personnes. En soit, vu l'exigence de ce qui est proposé, c'est une bonne nouvelle. A ces personnes engagées dans ces fraternités, il faut ajouter ceux et celles qui, de manière plus individuelle, sans que nous le sachions vraiment, participent à la démarche grâce aux propositions qui sont faites à l'adresse des jeunes ou des familles via internet, propositions qu'il est bon de faire connaître, bien sûr. Cela dit, le nombre de fraternités est très variable selon les paroisses, avec d'heureuses surprises et aussi quelques déceptions qui tiennent probablement à des questions de mentalité locale, de pédagogie ou de communication, de conviction plus ou moins assurée, d'adhésion des EAP et des responsables... La plupart des fraternités en sont à mi-parcours. D'autres encore, je l'espère, verront le jour, encouragées par les premières.

Je reçois chaque jour de belles invitations à rendre grâce pour la qualité de l'expérience vécue. L'expérience des fraternités donne à des baptisés de toutes sensibilités d'entrer dans l'Evangile d'une manière nouvelle. Des chrétiens, fortement impliqués dans la vie de leur paroisse, leur mouvement ou leur service me disent qu'ils vivent ici une expérience étonnante d'intériorisation de la Parole qu'ils n'avaient encore jamais faite ! Cela donne à penser que si les baptisés ont aujourd'hui de multiples occasions d'entendre la Parole de Dieu, les lieux favorables qui permettent à la Parole de venir

demeurer en eux pour les transformer de l'intérieur ne sont pas si fréquents. D'autres personnes, plus jeunes ou plus lointaines mais moins nombreuses, sont entrées, elles aussi, avec joie dans cette expérience. Beaucoup parmi vous aussi, chers prêtres, et je les remercie de tout cœur, ont accepté humblement d'entrer dans le jeu. Je ne doute pas que c'est pour eux la chance aussi d'un beau ressourcement, comme cela l'est pour moi, personnellement. Des hommes et des femmes, différents, apprennent donc, grâce à ces fraternités de lecture priante et partagée de l'Évangile, à recevoir plus profondément la Parole de Dieu dans leur vie et cela les renouvelle dans leur vie chrétienne. C'est là une authentique expérience de conversion et, chaque jour, je rends grâce au Seigneur pour ce travail de l'Esprit Saint au cœur de notre Eglise.

Ce que nous découvrons encore dans notre itinéraire, c'est que ce chemin des fraternités tracé en 10 étapes, de passage d'Évangile en Évangile, est un vrai chemin de progression pour les baptisés. De fait, en suivant pas à pas le chemin de formation des disciples avec Jésus, nous découvrons que nous progressons nous-mêmes sur ce même itinéraire. Nous avançons grâce au Christ par le partage de sa Parole dans un groupe de disciples qui se laissent éclairer par l'Esprit Saint, avec les mêmes interrogations, les mêmes régressions et les mêmes éclairages que les premiers apôtres. Le chemin se voit confirmé par l'expérience et c'est pourquoi il est important de laisser le temps au temps, de ne pas brûler les étapes, avec la confiance alors que, peu à peu, c'est bien le chemin du Christ qui fait chemin en nous.

Je n'oublie pas non plus que ces fraternités, écoles d'accueil à l'Évangile, ont pour vocation à devenir des creusets de conversion missionnaire. Elles ne sont pas faites pour alimenter le repli sur soi et sur le groupe. Certains aimeraient que cette dimension missionnaire soit davantage exprimée. Je ne doute pas cependant que l'expérience authentique de la Parole d'Évangile partagée développe par elle-même la conscience missionnaire de ceux et celles qui y participent. L'expérience d'apprentissage à devenir disciple du Christ, si elle est authentique, porte en elle à devenir missionnaire. Nous devons cependant nous montrer vigilants sur ce point pour la suite de notre proposition. J'y reviendrai par la suite.

Ce chemin de conversion vécu en fraternité doit aussi impacter la communauté toute entière afin que celle-ci aussi puisse entrer à son tour dans la même dynamique. C'est là un axe essentiel de notre itinéraire. Nous ne serions pas fidèles à notre intuition si l'expérience de conversion pastorale proposée se limitait à quelques-uns et n'atteignait pas le cœur de la communauté. Ce passage a valeur de test ! Reconnaissons cependant que c'est bien cela qui semble le plus difficile à mettre en œuvre.

Cette conversion communautaire espérée est sans doute favorisée quand le nombre de baptisés engagés dans des fraternités atteint une « masse critique ». La présence de disciples-missionnaires au sein des communautés est source de contagion en elles. Mais, d'autres points d'appui peuvent nous y aider. Les initiatives vécues dans la communauté, notamment dans le cadre liturgique, concourent, elles aussi, à rendre cette conversion d'une Eglise de l'Évangile en sortie possible. Des expériences encourageantes ont été menées ici ou là. L'équipe diocésaine a mis régulièrement à votre disposition, au fil des temps liturgiques, différents outils : pistes d'homélies et de réflexions, canevas de célébrations diverses. Je pense aussi à certaines missions ou recollections paroissiales, des pèlerinages, des rassemblements et autres temps forts communautaires. Vous l'aurez aussi certainement compris, il ne s'agit pas uniquement de faire du neuf, mais, le plus souvent, de penser l'existant à neuf dans la dynamique des disciples-missionnaires.

J'ai conscience, chers prêtres, de tous les efforts auxquels vous consentez avec tous les acteurs de vos paroisses pour encourager la conversion des communautés dont vous présidez la construction. Vous en retirez, je l'espère de belles satisfactions, parfois aussi, sans doute, des déceptions. Certains parmi vous ont trouvé ici une énergie supplémentaire à ce qu'ils essayaient déjà de vivre, d'autres ont puisé là un nouveau dynamisme pastoral, d'autres enfin sont peut-être tentés par le découragement face au

trop peu de réaction obtenue. Permettez-moi, chers frères prêtres, de vous inviter une nouvelle fois à la confiance. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner ! Pour peu que nous leur soyons ouverts, c'est le Christ et l'Esprit Saint qui nous conduisent. Que les fruits soient déjà perceptibles ou non, ils nous demandent seulement de semer avec conviction, dans la foi, l'espérance et la charité, en prenant toute notre part dans la mission de l'Eglise. « *Bon courage !* » (Ac 15,29) : ce sont les derniers mots de la première lettre conciliaire des apôtres de l'Eglise aux responsables des diverses communautés !

Notre itinéraire a aussi été balisé par des réunions de formation qui ont été organisées dans tous les doyennés. Ces journées ou soirées ont permis, elles aussi, grâce aux interview vidéo des Pères Henri-Jérôme Gaget et Frédéric Louzeau, de beaux approfondissements et des prises de conscience renouvelées de la finalité et des conditions de la mission de l'Eglise dans le monde actuel. Comment peut-on en effet s'engager dans l'annonce de l'Evangile si l'on n'est pas soi-même convaincu de sa profonde pertinence pour le monde contemporain ? Ces enseignements ont suscité un grand intérêt. Ils ont éclairé nos frères et sœurs baptisés quant à leurs participations à la responsabilité missionnaire de l'Eglise. Ils les ont aidés à mieux percevoir la complexité du rapport de l'Eglise au monde. J'en ai reçu de magnifiques échos. J'ai cependant un regret, celui qu'on n'ait pas touché davantage de monde. Cette proposition de grande qualité doit pouvoir rejoindre bien d'autres personnes, j'en suis convaincu. Nous sommes loin d'avoir atteint notre potentiel ! Simple, accessible, intéressante et pertinente, cette proposition demande peu de moyens. Elle peut être facilement conduite au plus près des personnes. N'hésitez donc pas, je me permets d'insister, à la reproduire à l'échelle de vos paroisses.

Chers frères prêtres, nous mesurons ce soir le chemin déjà parcouru et il n'est pas négligeable. Je suis très heureux de ce qui se vit dans notre Eglise diocésaine de Coutances et Avranches, grâce à vous et à tous ceux et celles, diacres, LEME, baptisés engagés qui collaborent avec vous. Nous sommes là engagés dans un mouvement de fond qu'il s'agit maintenant de poursuivre. Il serait tellement dommage de perdre ce que nous avons semé là.

Pour que la conversion engagée donne tout son fruit, il nous faudra veiller à recueillir avec soin l'expérience des fraternités. Nous continuerons de favoriser aussi la naissance de nouvelles fraternités. Nous aiderons les fraternités existantes à devenir autant de foyers missionnaires d'évangélisation, lieux de partage des disciples et d'accueil de nouveaux membres. Nous associerons aussi, autant que possible, des membres de ces fraternités dans la suite de l'itinéraire qui s'annonce. Enfin, nous essaierons de mieux répondre aux besoins de formation qui apparaissent.

2. Engager un nouvel apprentissage : des processus d'évangélisation

La seconde étape de l'itinéraire diocésain qui nous attend prendra un virage plus pastoral. Il s'agit maintenant, sans rien perdre de l'expérience des fraternités, de nous encourager, avec tous les baptisés qui sont associés dans la conduite de l'Eglise, à discerner et engager nos communautés dans des processus d'évangélisation. Mais que faut-il entendre par « processus d'évangélisation » ?

Avant de tenter de répondre plus précisément à cette question, il m'a semblé important de nous accorder ensemble sur une vision partagée de l'annonce de l'Evangile qui fasse droit à une diversité de démarches possibles. Pour nous y aider, peut-être le plus simple est-il de commencer par pointer ce qui peut apparaître comme des tentations ou des chemins d'illusion.

2.1. Evangéliser : des chemins d'illusion

- Le rêve de conquête

Etre missionnaires de l'Evangile, c'est résister à la nostalgie. Une juste inscription de l'Eglise catholique dans la société française suppose que les catholiques fassent leur deuil d'une certaine nostalgie. Cela leur demande, d'une part, de savoir résister à la vision d'un âge d'or hypothétique, qui n'a jamais vraiment existé quelle que soit la référence que l'on choisit, et, d'autre part, de quitter leurs rêves de reconquête, comme si le monde et l'Eglise étaient faits pour s'harmoniser, alors que Jésus dans l'Evangile ne cesse d'en dissuader ses disciples : « *si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisi en vous prenant dans le monde* » (Jn 15,20) dit Jésus à ses disciples. Ou encore « *Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici.* » (Jn 18,26) répond Jésus à Pilate.

Cette soif de prendre le contrôle du monde peut prendre diverses formes, progressiste, selon qu'on s'imagine manipuler le monde de l'intérieur en disparaissant en lui, ou, au contraire, intégriste, selon que l'on veuille commander le monde de l'extérieur en s'imposant à lui dans une volonté de conversion, lui refusant sa propre liberté¹.

Comme l'exprime avec justesse, le philosophe François Huguenin² : « La vision reconstituée de la chrétienté présente un écueil majeur, celui de donner bien trop d'importance à l'instance politique comme étant légitime à porter la voix du christianisme dans la cité alors que ce rôle est par vocation et tradition celui de l'Eglise »

- L'indifférence au monde

Etre missionnaires de l'Evangile, c'est aussi résister à l'indifférence pour le monde et donc au repli sur soi plus ou moins sectaire. Les chrétiens sont appelés à se mêler au monde comme le levain dans la pâte humaine. « *Vous êtes le sel de la terre (Mt 5,13)* », « *vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5,14), dit Jésus dans le sermon sur la montagne. « *Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais* » (Jn 17,15) ». L'Eglise n'est pas un corps de purs, séparés du monde. Les chrétiens sont invités à vivre un rapport de fécondité original avec le monde. Ce rapport au monde

¹ Voir Jean Luc Marion « Brève apologie pour un moment catholique »

² François Huguenin « Le Pari chrétien- *une autre vision du monde* » Tallandier 2018

passer par l'engagement personnel et institutionnel de l'Eglise au cœur des défis sociaux et culturels de notre temps (immigration, écologie, santé, éducation, bioéthique...), en dialogue avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté. Il témoigne de « la capacité de l'Evangile à transformer les rapports sociaux et les communautés en plaçant les plus pauvres au cœur de la mission » (FR 5). Le ministère diaconal nous provoque ici au nom de la charité du Christ.

Je reprends cette idée forte de Jean-Luc Marion : « Les chrétiens, parce que la grâce de Dieu leur donne accès à la justice, peuvent seuls soutenir, toujours pareillement, mais toujours efficacement, des cités terrestres auxquelles ils n'appartiennent pourtant fondamentalement pas ». (JL M).

- Le désir de recettes ou d'efficacité

Etre missionnaires de l'Evangile, c'est résister à l'illusion de ne se fier qu'en ses propres capacités et ses stratégies pour laisser la grâce de Dieu agir. Le Seigneur Lui-même est le premier acteur de l'Évangélisation. Or, « nous avons tous tendance à accorder plus d'importance qu'il ne faudrait à nos actions, comme si tout dépendait de nous, au risque d'entretenir l'illusion de contrôler nos vies, alors qu'il s'agit souvent de prendre le risque de la vérité et de la liberté » (FH p.50).

Il n'y a pas d'évangélisation possible sans cet acte fondamental de confiance en l'action de l'Esprit Saint de Dieu dans le cœur de tous les hommes selon la parabole de Jésus : « *Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé.* » (Mc 4,26-29). C'est que l'Esprit Saint nous devance toujours.

L'acte d'évangélisation auquel nous sommes conviés aujourd'hui exige de nous convertir dans l'expérience évangélisatrice du Christ Lui-même. Cette conversion est personnelle et communautaire. Le Christ nous entraîne avec Lui dans le difficile décentrement de nous-mêmes pour rejoindre les personnes telles qu'elles sont, là où elles sont. Dans l'acte d'évangélisation, l'annonce du Christ et de son Evangile pour le salut du monde est première et la croissance de l'Eglise vient en surcroît. Celle-ci n'est pas l'objectif premier, mais la conséquence inhérente à l'annonce première de l'Evangile. C'est la croissance de l'Evangile qui donne son sens à la croissance de l'Eglise. « Ce dont nous devons légitimement nous soucier d'abord, écrit Jean-Luc Marion, ce n'est pas d'elle (l'Eglise) mais de ce qu'elle rend possible et ce dont elle provient : la vie que donne « l'Esprit répandu dans nos cœurs » (Rm5,5) » (P. 27)

- L'évitement de la croix

Le mystère pascal du Christ crucifié et ressuscité doit demeurer la clef de l'annonce évangélique. Selon la révélation paulinienne majeure, c'est dans nos faiblesses que la puissance du Christ opère. « Il est illusoire de croire qu'en établissant une société chrétienne on pourrait consolider le salut déjà apporté par le Christ. La formidable expansion du christianisme aux quatre premiers siècles s'est produite dans une situation de faiblesse et de vulnérabilité. Le cœur de l'action chrétienne est le témoignage et celui-ci prend des formes très diverses (FH p. 103) »

La feuille de route que je vous ai remise en 2015 le rappelait déjà : « A ceux et celles qui penseraient que le témoignage chrétien est devenu plus rude dans notre société qui se « décatholicise », nous pouvons répondre que vivre dans la fidélité au Christ Jésus en prenant au sérieux l'appel à la conversion de l'Evangile n'est jamais facile, quel qu'en soit le contexte. Mieux encore, il faut dire avec conviction qu'il n'y a pour nous guère de temps qui soient plus favorables à l'annonce de l'Evangile que ceux d'aujourd'hui, pour la simple raison qu'ils sont les nôtres et que rêver seulement des temps d'hier ou de demain, c'est nous situer en dehors du monde. Les nombreuses questions que pose notre société contemporaine sont pour nous autant de défis d'incarner l'Evangile dans notre temps. »

2.2. Evangéliser : convictions et attitudes. Paroles du magistère³

Il ne suffit pas de repérer les chemins d'illusion, il est nécessaire aussi de tracer positivement des chemins possibles. Nous avons besoin pour cela de mieux comprendre ensemble l'esprit et les conditions de ce que l'Eglise appelle depuis quelques dizaines d'années « la nouvelle évangélisation ».

De longs développements seraient utiles pour approfondir la riche parole du magistère de l'Eglise. Je n'ai guère le temps ce soir et je vous renvoie aux textes nombreux des différents papes, depuis le concile Vatican II jusqu'aux dernières exhortations du pape François. Vous en trouverez des extraits significatifs dans les pages annexes. En 2014, les formations qui ont été organisées dans les doyennés ont permis à de nombreux baptisés de mieux percevoir de quoi il s'agissait. Je vous recommande particulièrement la présentation historique et synthétique que le Père Thierry Anquetil a donnée à cette occasion. Je pense encore aux interventions vidéo des pères H-J Gagey et F. Louzeau, déjà évoquées, qui servent de base aux formations liées à notre itinéraire cette année dans le diocèse.

L'Evangélisation est le chemin de l'Eglise. Il est sa seule raison d'être dans le monde. Au fondement du témoignage des disciples-missionnaires, il y a la conviction reçue du Christ que l'Evangile est une voix nécessaire et pertinente dans le monde d'aujourd'hui. Cela, je l'ai redit à tous les diocésains présents dans la cathédrale le 3 décembre 2017, le premier dimanche de l'Avent, lors de la liturgie d'ouverture de notre itinéraire au cours de l'exhortation : « Frères et sœurs, face à ces tentations si actuelles, je veux vous affirmer ce soir ma conviction inébranlable. Oui, frères et sœurs, l'Evangile est une Parole plus que jamais nécessaire aujourd'hui pour la vie des hommes dans notre monde. La Parole de Jésus interroge d'une manière unique et profonde le sens des choix et des décisions. Elle est la source d'une joie féconde. L'Evangile est la voix exigeante de la sagesse de Dieu pour l'homme. Elle est un chemin précieux d'humanité pour notre temps. »

A l'image du mode de prédication de Jésus, le premier des évangélistes, il n'y a pas d'acte d'évangélisation qui soit compatible avec des postures de violence, de surplomb ou de domination. L'Evangile s'engage déjà dans la manière de l'annoncer. Il est important que nous n'oublions jamais de signifier la source et la finalité qui nous animent, y compris dans ce qui peut paraître de simples questions de méthodes, de structures ou d'organisations. L'annonce évangélique doit être toute entière imprégnée de ces attitudes paradoxales du Christ dans les évangiles qui sont celles à la fois du dialogue et de l'annonce, de l'écoute et de la parole, de l'hospitalité et du témoignage, de la douceur et de la force, de la justice et de la réconciliation, de la vérité et de la miséricorde, de l'épreuve et de la joie. Tout acte d'évangélisation est fondamentalement un acte de foi, d'espérance et de charité, né dans le creuset du mystère pascal, ou il n'est pas.

2.3. Que faut-il entendre par « processus d'évangélisation » ?

Par bien des paroles et des gestes, des baptisés et des communautés d'Eglise participent à l'évangélisation des hommes. Chaque jour, l'Eglise et les disciples du Christ posent des actes d'évangélisation dans le monde. L'Evangile fait signe de bien des manières dans la vie des baptisés et de l'Eglise. Quand, dans la foi, l'espérance et la charité, une communauté prie, célèbre l'Eucharistie, prépare des enfants au baptême, reçoit des familles dans le deuil, visite des malades et des isolés, ose une parole de sagesse, elle évangélise. Rien de ce que vit l'Eglise ne doit s'opposer à l'Evangile de Jésus.

³ Voir en annexe quelques extraits de textes du magistère (T. Anquetil)

Toutes ces paroles et tous ces gestes n'enferment pas non plus la puissance de l'Esprit Saint, capable de se frayer un chemin en chaque personne parfois de manière totalement inattendue. Le Christ ressuscité a la capacité de rejoindre dans l'Esprit Saint qui et quand il veut, selon les moyens qu'il veut.

Ces paroles et ces gestes signes d'Évangile ne constituent cependant pas nécessairement un « processus d'évangélisation ». Un processus d'évangélisation ne prétend pas, par ailleurs, recouvrir et organiser ces multiples initiatives d'annonce de l'Évangile, vécues le plus souvent discrètement par les baptisés et les communautés. Mais il permet de déployer dans le temps des conditions favorables qui offriront à des hommes et des femmes d'entrer librement dans l'Évangile et la communion de l'Église. Un processus d'évangélisation met à l'œuvre l'un des principes formulés par le pape François dans ses écrits : « le temps est supérieur à l'espace ». Un processus réclame, de fait, de la patience dans le pas à pas et le peu à peu, un esprit de gratuité et de confiance sur un chemin de croissance et de maturation.

Je me risque à cette définition : *un processus d'évangélisation vise à favoriser une histoire progressive avec le Christ mort et ressuscité et dans l'Esprit Saint, en reliant dans une continuité des expériences diverses de l'Évangile soutenues par une communauté de disciples-missionnaires.*

Un processus d'évangélisation trace un chemin possible. C'est un itinéraire qui relie des étapes, qui crée des lignes de continuité qui permettent de passer d'une expérience de médiation de la rencontre possible du Christ à une autre.

Les différentes formes de médiation d'annonce de l'Évangile dans l'Église qu'il s'agit de mieux relier sont celles :

- de la rencontre interpersonnelle, le un à un. Il n'y a pas d'évangélisation possible sans des rencontres d'humanité de personnes à personnes.
- de l'échange en petit groupe fraternel. Il n'y a pas, le plus souvent aujourd'hui, d'évangélisation possible sans le passage par le cercle des amis de Jésus qui ouvre à la prière et à la Parole.
- de la communion dans l'assemblée de l'Église. L'Évangélisation ne va pas au bout d'elle-même si elle ne conduit pas à la rencontre d'une assemblée d'Église qui célèbre sacramentellement le Christ Jésus dans l'Esprit Saint.

Ces trois rencontres médiatrices du Christ, vous l'aurez remarqué, structurent le cheminement catéchuménal. Celui-ci peut inspirer bien d'autres réalités de l'Église.

Ces trois niveaux de relation médiatrices du Christ, interpersonnel, petite fraternité, assemblée d'Église, sont nécessaires et liés entre eux. Articulés entre eux, ils constituent un processus. La qualité des relations interpersonnelles avec les autres, la qualité des propositions de vie fraternelles nourries par la Parole de Dieu et la qualité de vie des assemblées chrétiennes sont dépendantes.

Un processus d'évangélisation veillera encore à relier les expériences fondamentales qui structurent la vie de l'Église. Je pense ici aux trois « munera » qu'il faut nouer ensemble : sanctification par la prière ou la célébration – l'annonce de la foi par l'enseignement ou la formation – la diaconie dans le témoignage ou le service, que certains diffractent dans les 5 principes essentiels de la mission en Église inspirés d'Ac 2,42-47 (la prière et les sacrements, l'enseignement et la formation, la diaconie et le service du frère, la vie fraternelle et communautaire, l'annonce de l'Évangile).

L'engagement dans un processus suppose que l'on cherche à construire des « ponts d'accès » à l'Évangile et à l'Église, fondés sur les 3 piliers que sont la rencontre interpersonnelle, la rencontre en fraternité et la rencontre en assemblée. Ces différentes rencontres croiseront les attitudes essentielles

qui font les chrétiens et l'Eglise dans le Livre des Actes. Chaque communauté cherchera donc à favoriser ces différents styles de rencontre et à les relier entre elles.

Une communauté d'Eglise, même si elle est chargée d'annoncer l'Evangile à tous, ne peut se dispenser de faire des choix, à moins de trop se disperser et de s'épuiser. Elle fait preuve ainsi de réalisme spirituel. Des actes d'évangélisation peuvent être posés pour tous, grâce à la présence des baptisés dans tous les lieux de vie, mais les processus d'évangélisation qui engagent la communauté sont nécessairement ciblés selon les réalités humaines et ecclésiales.

Il reviendra à chaque communauté paroissiale de préciser quels processus elle choisira de privilégier. Cela demande un temps de discernement. Il s'agit en effet de faire du « cousu main », sans « copier coller » simpliste, selon la réalité de chaque communauté d'Eglise, en ne visant ni trop haut ni trop bas pour ne pas se décourager. « *Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?* » demande Jésus dans la parabole de Luc (Lc 14,28). Ce discernement exige le temps de l'écoute dans la prière, le temps où l'on regarde ses forces, le temps où l'on ose appeler des acteurs, le temps où l'on organise le processus.

Dans ce discernement des processus à mettre à l'œuvre dans chaque communauté, on n'oubliera pas non plus l'insistance diocésaine, en communion avec l'Eglise universelle, à tenter de rejoindre prioritairement les personnes en situations fragiles ou précaires, les familles et les jeunes.

2.4. Quelles mises en œuvres ? Questions de pédagogie

Le discernement des processus dans une paroisse sera confié, sous la responsabilité du curé, à l'Equipe d'Animation Pastorale. Ce sera pour elle une manière privilégiée de répondre à la mission qu'elle a reçue telle qu'elle est précisée dans l'ordonnance du 1^{er} Janvier 2015, dans les numéros 1 à 8 auxquels je vous renvoie. Il est souhaitable qu'une EAP s'élargisse à d'autres membres des fraternités. Quoiqu'il en soit, il sera bon d'associer, d'une manière ou d'une autre, l'ensemble des baptisés à ce discernement.

Chaque paroisse sera invitée à imaginer, puis à mettre en œuvre deux ou trois processus d'évangélisation qui correspondent à sa réalité. Elle s'y engagera dans un esprit de gratuité, avec joie, espérance et confiance.

L'Eglise diocésaine, avec ses services et ses mouvements, aidera les curés et les EAP, ainsi que les différents acteurs, à exercer leurs conduites pastorales. Des accompagnements et des formations seront proposés.

On commencera par recueillir avec soin les fruits des fraternités. Ces fruits seront présentés et célébrés dans une assemblée des paroissiens. Au cours de celle-ci, on fera retour sur la première étape. On y repèrera tout ce qui apparaît comme source d'évangélisation dans les expériences vécues sur la paroisse, sans oublier l'apport spécifique des mouvements et des services et l'on présentera la démarche qui suivra.

Le discernement des processus pourra s'appuyer d'abord sur les points forts vécus sur la paroisse, sans jamais fermer la porte aux appels et aux initiatives nouvelles.

Le discernement sera favorisé par des visitations organisées entre deux communautés paroissiales du diocèse de même configuration. Ces visitations permettront d'élargir le regard, d'entendre des voix différentes, proches et fraternelles, de se soutenir entre communautés.

Ce travail de discernement sera porté dans la prière et la célébration de l'Eglise, dans celles aussi des communautés consacrées et religieuses présentes sur le diocèse.

Il faudra veiller à ce que l'ensemble des paroissiens se sentent associés à la démarche. Dans sa mission évangélisatrice, l'Eglise a besoin de tous les baptisés, car tous peuvent au moins témoigner de l'Evangile dans leurs relations personnelles. Pour ce faire, deux assemblées paroissiales seront organisées. La première assemblée récapitulera ce qui s'est vécu, annoncera ce qui est en jeu et aidera à un premier discernement. La seconde, quelques mois plus tard, présentera les processus choisis et invitera tous les baptisés à y prendre leur part, selon leur vocation, chacun apportant ainsi sa contribution de disciple-missionnaire dans l'acte d'évangélisation de l'Eglise. Ces assemblées seront des lieux de prière pour s'en remettre au don de l'Esprit Saint et à la présence du Christ au milieu d'elles.

Parallèlement, nous continuerons d'encourager les baptisés qui le désirent à poursuivre l'expérience des fraternités en créant pour certains de nouvelles fraternités, en transformant les autres en autant de creusets de vie missionnaire. Des documents seront mis à disposition pour cela.

Certains processus d'évangélisation seront discernés et mis à l'œuvre sur le plan diocésain. Je pense, notamment, à ceux qui engagent le dialogue avec des acteurs du monde social, politique ou économique, dialogue qui ne peut se limiter aux contours d'une paroisse ou même d'un doyenné. Quelle suite, par exemple, pourrions-nous donner à ce que nous avons entrepris avec les acteurs du monde agricole ou médical ?

Chers frères prêtres, en conclusion de mon intervention, je vous redis ma joie de conduire avec vous ce bel itinéraire pour l'Eglise de Coutances et Avranches. Sans votre adhésion et votre participation, notre Eglise ne peut poursuivre ce chemin. Chacun de vous est appelé à s'y engager avec ses charismes et ses richesses, ses limites et ses pauvretés.

Mais, vous réalisez aussi combien cette expérience est susceptible de nous renouveler nous-mêmes dans notre ministère sacerdotal. Cet itinéraire nous sollicite, en effet, à nous engager dans de nouvelles collaborations avec nos frères et sœurs, diacres, laïcs engagés, consacrés et religieux. Il nous plonge dans notre première vocation baptismale de disciple-missionnaire. Il nous replace dans notre responsabilité de pasteur en charge de conduire une communauté d'Eglise sur les pas de Jésus. Il nous provoque à donner un accent plus résolument missionnaire à notre conduite pastorale. Il nous appelle à témoigner entre nous d'une réelle fraternité et entraide sacerdotale pour mieux servir une Eglise communion missionnaire.

Que ce que nous vivons dans cet itinéraire nous aide à demeurer fidèles à ce que le Christ attend de nous et de notre Eglise, c'est là ma plus belle espérance que je vous partage ce soir.

+ Laurent Le Boulc'h
Evêque de Coutances et Avranches

Le 31 mai 2018

Quelques références :

François Huguenin « Le Pari chrétien- *une autre vision du monde* » Tallandier 2018

Jean-Luc Marion « Brève apologie pour un moment catholique » Grasset 2017

Christoph Théobald « Urgences pastorales du moment présent. *Comprendre, partager, reformer* » Bayard 2018

**Dieu, notre Père,
Daigne poser ton regard
Sur l'Église de Coutances et Avranches
Qui veut suivre les pas de Jésus.**

**Envoie sur elle ton Esprit Saint,
Qu'il inspire nos partages fraternels,
Et nous rende disposés à t'aimer et te servir,
Pour devenir ensemble disciples-missionnaires du Christ.**

**Père,
Que ton Esprit Saint affermisse en nos communautés
Le désir d'annoncer l'Évangile,
En nous rapprochant des pauvres, des familles et des jeunes,
inventant avec eux de vrais chemins de foi, d'espérance et de charité.**

**Que notre Eglise,
façonnée dans sa pauvreté par la Parole et les sacrements du Christ,
sache discerner ce que tu attends d'elle
pour la joie et le salut du monde.**

**Nous te le demandons par l'intercession de Marie,
Notre Dame de Coutances,
des saints et des saintes, les bienheureux du diocèse,
à Toi, qui vis et règnes avec le Fils et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.**



©Aude Van Erckhout Frey, Mortain

Année pastorale 2018 - 2019 **2^{ème} étape de l'itinéraire diocésain**

- **Dimanche 23 septembre à 16h à la cathédrale de Coutances :**
Rassemblement diocésain de tous les membres des fraternités et autres
- **Jeudi 27 septembre de 10h à 20h à la communauté du Parc :**
Journée de formation pour les prêtres en activité et les responsables des services diocésains : les processus d'évangélisation
- **Du 9 au 17 octobre :** pèlerinage en Terre Sainte
- **Samedi 10 novembre à Coutances ou Mardi 20 novembre à Villedieu ou Samedi 24 novembre à Valognes :**
1 journée de formation pour les E.A.P. et toutes les personnes engagées dans la mission de l'église de 9h30 à 16h : « s'engager dans des processus d'évangélisation ».
- **Avent 2018 :**
1^{ère} assemblée des paroissiens : pour tous !
Temps d'écoute des fraternités et de ce qui se vit dans la communauté !
- **De janvier à avril :** Visitation de paroisse à paroisse – 2^{ème} étape des fraternités
- **De mai à juin :**
2^{ème} assemblée des paroissiens
Discernement des 2 ou 3 processus d'évangélisation à mettre en œuvre
Présentation dans les doyennés de l'école diocésaine des disciples-missionnaires

**ECCLESIAM SUAM
ENCYCLIQUE PAUL VI**

6 aout 1964

66 - Si vraiment l'Eglise, comme Nous le disions, a conscience de ce que le Seigneur veut qu'elle soit, il surgit en elle une singulière plénitude et un besoin d'expansion, avec la claire conscience d'une mission qui la dépasse et d'une nouvelle à répandre. C'est **l'obligation d'évangéliser**. C'est le **mandat missionnaire**. C'est le **devoir d'apostolat**. (...) A propos de cette impulsion intérieure de charité qui tend à se traduire en un don extérieur, Nous emploierons le nom, devenu aujourd'hui usuel, de **dialogue**.

83 - **Le dialogue est donc un moyen d'exercer la mission apostolique ; c'est un art de communication spirituelle.**

Ses caractères sont les suivants :

1. - **La clarté avant tout** : le dialogue suppose et exige qu'on se comprenne ; il est une transmission de pensée et une invitation à l'exercice des facultés supérieures de l'homme ; ce titre suffirait pour le classer parmi les plus nobles manifestations de l'activité et de la culture humaine. Cette exigence initiale suffit aussi à éveiller notre zèle apostolique pour revoir toutes les formes de notre langage : celui-ci est-il compréhensible, est-il populaire, est-il, choisi ?

2. - Un autre caractère est **la douceur**, celle que le Christ nous propose d'apprendre de lui-même : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt., 11, 29) ; le dialogue n'est pas orgueilleux ; il n'est pas piquant ; il n'est pas offensant. Son autorité lui vient de l'intérieur, de la vérité qu'il expose, de la charité qu'il répand, de l'exemple qu'il propose ; il n'est pas commandement et ne procède pas de façon impérieuse. Il est pacifique ; il évite les manières violentes ; il est patient, il est généreux.

3. - **La confiance**, tant dans la vertu de sa propre parole que dans la capacité d'accueil de l'interlocuteur. Cette confiance provoque les confidences et l'amitié ; elle lie entre eux les esprits dans une mutuelle adhésion à un bien qui exclut toute fin égoïste.

4. - **La prudence pédagogique** enfin, qui tient grand compte des conditions psychologiques et morales de l'auditeur (cf. Mt., 7, 6) : selon qu'il s'agit d'un enfant, d'un homme sans culture ou sans préparation, ou défiant, ou hostile. Elle cherche aussi à connaître la sensibilité de l'autre et à se modifier, raisonnablement, soi-même, et à changer sa présentation pour ne pas lui être déplaisant et incompréhensible.

85 - Dans le dialogue ainsi conduit se réalise l'union de la vérité et de la charité, de l'intelligence et de l'amour.

89 - **On ne sauve pas le monde du dehors** ; il faut, comme le Verbe de Dieu qui s'est fait homme, * assimiler, en une certaine mesure, les formes de vie de ceux à qui on veut porter le message du Christ ; * sans revendiquer de privilèges qui éloignent, * sans maintenir la barrière d'un langage incompréhensible, * il faut partager les usages communs, pourvu qu'ils soient humains et honnêtes, spécialement ceux des plus petits, si on veut être écouté et compris. * Il faut, avant même de parler, écouter la voix et plus encore le cœur de l'homme ; le comprendre et, autant que possible, le respecter et, là où il le mérite, aller dans son sens. * Il faut se faire les frères des hommes du fait même qu'on veut être leurs pasteurs, leurs pères et leurs maîtres.

90 - **Le climat du dialogue, c'est l'amitié. Bien mieux, le service.** Tout cela, nous devons nous le rappeler et nous efforcer de le pratiquer selon l'exemple et le précepte que le Christ nous a laissés (cf. Jn, 13, 14-17).

I. DU CHRIST ÉVANGÉLISTEUR À UNE ÉGLISE ÉVANGÉLISTRICE

5. (...) la présentation du message évangélique n'est **pas pour l'Eglise une contribution facultative** : c'est le devoir qui lui incombe, par mandat du Seigneur Jésus, afin que les hommes puissent croire et être sauvés. Oui, ce message est nécessaire. Il est unique. Il ne saurait être remplacé.

Il ne souffre ni indifférence, ni syncrétisme, ni accommodation. **C'est le salut des hommes qui est en cause.** C'est la beauté de la Révélation qu'il représente.

8. ... **le Christ annonce tout d'abord un Règne**, le Règne de Dieu, tellement important que, par rapport à lui, tout devient " le reste ", qui est " donné par surcroît "[16]. **Seul le Règne est donc absolu et il relativise tout ce qui n'est pas lui.**

9. ... **noyau et centre de sa Bonne Nouvelle**, le Christ annonce **le salut, ce grand don de Dieu** qui est libération de tout ce qui opprime l'homme mais qui est **surtout libération du péché et du Malin**, dans la joie de connaître Dieu et d'être connu de lui, de le voir, d'être livré à lui.

10. ... **Règne et salut, mots-clés de l'évangélisation de Jésus-Christ**, tout homme peut les **recevoir** comme grâce et miséricorde, et pourtant simultanément chacun doit les **conquérir** par la force — ils appartiennent aux violents, dit le Seigneur [24] — * par la fatigue et la souffrance, * par une vie selon l'Évangile, * par le renoncement et la croix, * par l'esprit des béatitudes.

Mais, avant tout, chacun les conquiert **moyennant un total renversement intérieur** que l'Évangile désigne sous le nom de " **metanoia** ", une conversion radicale, un changement profond du regard et du cœur.[25]

11. Cette proclamation du Royaume de Dieu, le Christ l'accomplit **par la prédication infatigable** d'une parole dont on dira qu'elle ne trouve d'égale nulle part ailleurs : " Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! "[26] ; [28].

12. Mais il réalise également cette proclamation **par d'innombrables signes** (...) entre tous, le signe auquel il donne une grande importance : les petits, **les pauvres sont évangélisés**, deviennent ses disciples, se réunissent " en son Nom " dans la grande communauté de ceux qui croient en lui.

13. Ceux qui accueillent avec sincérité (...) se réunissent donc au Nom de Jésus pour **chercher ensemble le Règne**, le construire, le vivre. **Ils constituent une communauté** qui est à son tour évangéliste.

14. **Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde.** Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour * prêcher et enseigner, * être le canal du don de la grâce, * réconcilier les pécheurs avec Dieu, * perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe...

15. **L'Eglise naît de l'action évangéliste de Jésus et des Douze.** (...). **Évangéliste, l'Eglise commence par s'évangéliser elle-même.** (...) **Envoyée et évangélisée, l'Eglise elle-même envoie des évangélistes.** (...) elle leur donne le mandat qu'elle-même a reçu et les envoie prêcher. Prêcher non leurs propres personnes ou leurs idées personnelles [43], mais un **Évangile dont ni eux ni elle ne sont maîtres et propriétaires absolus pour en disposer à leur gré, mais dont ils sont ministres pour le transmettre avec une extrême fidélité.**

16. Il y a donc un **lien profond entre le Christ, l'Eglise et l'évangélisation.** (...)

II. QU'EST-CE QU'ÉVANGÉLISER ?

17. (...) Aucune définition partielle et fragmentaire ne donne raison de la réalité riche, complexe et dynamique qu'est l'évangélisation, sinon au risque de l'appauvrir et même de la mutiler.

18. « *et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs* ». (...) Évangéliser, pour l'Église, c'est **porter** la Bonne Nouvelle **dans tous les milieux de l'humanité** et, par son impact, **transformer du dedans**, rendre neuve l'humanité elle-même : " Voici que je fais l'univers nouveau ! "[46]. (...) **Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur**

21. **L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage.** (...) Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? Un tel témoignage est déjà **proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle**. Il y a là un **geste initial d'évangélisation**. (...) témoignage qui comporte * présence, * participation, * solidarité, et qui est un, généralement le tout premier, dans l'évangélisation [51]. **A ce témoignage, tous les chrétiens sont appelés** (...)

22. Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié, **explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie**. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si * le nom, * l'enseignement, * la vie, * les promesses, * le Règne, * le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés. (...) Cette annonce — kérygme, prédication ou catéchèse — prend une telle place dans l'évangélisation qu'elle en est souvent devenue synonyme. Elle n'en est cependant qu'un aspect.

23. **L'annonce**, en effet, n'acquiert toute sa dimension que lorsqu'elle est **entendue, accueillie, assimilée** et lorsqu'elle **fait surgir** dans celui qui l'a ainsi reçue **une adhésion du cœur**.

* **Adhésion aux vérités** que, par miséricorde, le Seigneur a révélées, oui. Mais plus encore, * **adhésion au programme de vie** — vie désormais transformée — qu'il propose. * **Adhésion, en un mot, au Règne**, c'est-à-dire au " monde nouveau ", au nouvel état de chose, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure. Une telle * **adhésion, qui ne peut pas demeurer abstraite et désincarnée, se révèle concrètement par une entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles**.

24. **Finalement, celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité**, la pierre de touche de l'évangélisation : Il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour.

Saint Jean Paul II

« *En ces temps nouveaux, en cette nouvelle condition de vie, L'Évangile est de nouveau annoncé. Une nouvelle évangélisation est commencée, comme s'il s'agissait d'une nouvelle annonce, bien qu'en réalité se soit toujours la même. La croix se tient debout sur le monde qui change* ». 9 juin, 1979, à Nowa Huta, ville polonaise construite par les communistes comme une ville sans Dieu

« *Nouvelle, oui dans son ardeur, dans les méthodes, dans les expressions. Et qui suscite en nous des sentiments de profondes conversions* ». Haïti 1983

BENOIT XVI

« La foi doit devenir en nous une flamme de l'amour, une flamme qui allume réellement mon être, devient une grande passion de mon être, et allume ainsi mon prochain. Ceci est le mode de l'évangélisation : **Seulement dans cette action d'allumer l'autre à travers la flamme de notre charité, croît réellement l'évangélisation, la présence de l'Évangile, qui n'est plus seulement parole mais réalité vécue. Saint Luc nous raconte que dans la Pentecôte, dans cette fondation de l'Église de Dieu, l'Esprit Saint était le feu qui a transformé le monde, mais un feu en forme de langue, à savoir un feu qui est toutefois raisonnable, qui est esprit, qui est aussi compréhension. Ce feu intelligent, est une caractéristique du christianisme** ». Méditation au cours de la 1^{ère} Congrégation générale du Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation, octobre 2012.

EVANGELII GAUDIUM PAPE FRANÇOIS

24 novembre 2013

24. L'Église « en sortie » est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. (...) La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, **elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre** (...) En conséquence, **l'Église sait "s'impliquer"**. Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s'implique et implique les siens, en se mettant à genoux devant les autres pour les laver. (...) La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, **se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances**, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. (...) Ensuite, la communauté évangélisatrice se dispose à "accompagner". **Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être.** (...) Fidèle au don du Seigneur, elle sait aussi "fructifier". La communauté évangélisatrice est toujours attentive aux fruits, parce que le Seigneur la veut féconde. (...) **Enfin, la communauté évangélisatrice, joyeuse, sait toujours "fêter"**. Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation. (...)

27. J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat **pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation.**

28. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

33. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. **Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination.**

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et **il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions.** La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; **nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ».**

165. On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute **la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme** qui se fait chair toujours plus et toujours mieux, qui n'omet jamais d'éclairer l'engagement catéchétique, et qui permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse. C'est l'annonce qui correspond à la soif d'infini présente dans chaque cœur humain. Proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas.

166. **Une autre caractéristique de la catéchèse, qui s'est développée ces dernières années est celle de l'initiation mystagogique**, qui signifie essentiellement deux choses : la progressivité nécessaire de l'expérience de formation dans laquelle toute la communauté intervient et une valorisation renouvelée des signes liturgiques de l'initiation chrétienne

221. Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. **Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces.** Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en événement historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité.